

## Lundi 25 mai – Actes 4.1-23

### Pierre, arrêté avec Jean, plaide avec l'aide de l'Esprit-Saint

Lorsque nous avons médité ce texte ensemble, nous avons gardé en mémoire une chose évidente mais que nous avons tendance à oublier facilement. Pierre et Jean, alors qu'ils sont interrogés par le sanhédrin, sortent d'une nuit de prison et rien ne dit qu'ils n'y retourneront pas et peut-être pour longtemps.

Il est évident que l'assemblée à laquelle ils s'adressent maintenant a tout pouvoir de les libérer ou de les condamner. Fort de ce constat, nous ne pouvons qu'être surpris par les propos que tient Pierre. On s'attendrait à ce que Pierre et Jean fassent profil bas. Mais c'est l'inverse qui se passe. Pierre dit des choses qui sont inattendues de la part de quelqu'un dans sa position.

Voilà cet homme simple, un pêcheur de poisson, qui fait face à des gens éminemment instruits, les principaux sacrificateurs, les autorités religieuses de son pays au grand complet. Il aurait de quoi être impressionné. Et pourtant, lui et Jean font preuve d'une grande assurance et Pierre se permet même de leur rappeler la décision de mettre à mort Jésus qu'ils ont prise quelques semaines auparavant : « *Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié...* » (v.10), « *la pierre rejetée par vous qui bâtissez...* » (v.11). Il ne semble pas soucieux de se concilier les bonnes grâces de leurs juges. La stratégie est osée, est-ce de la folie, de l'idiotie ou du courage ?

Ensuite, et c'est les versets qui nous intéressent, il donne une leçon de théologie à l'élite religieuse. A travers son discours, Pierre leur annonce l'évangile ! « Jésus-Christ, mort et ressuscité pour sauver les hommes », c'est le fondement du christianisme et l'attente du Messie des Juifs réalisée.

Pierre et Jean doivent certainement se souvenir que Jésus leur avait prédit que ce genre de situation leur arriverait (Lc 21.12-15) : Mis en prison, livrés aux tribunaux et comparaisant devant des rois et des gouverneurs, voilà pour la partie désagréable mais recevant des paroles et une sagesse auxquelles nul ne résistera, voilà pour la grâce de Dieu.

Ils sont donc là, lui et Jean, parce que c'est la volonté de Dieu que ces gens entendent la Bonne Nouvelle par leur bouche. Alors Pierre parle. Cela doit nous inspirer dans notre quotidien, parfois banal mais parfois hors-norme ! Sachons voir ces occasions et osons parler avec simplicité et surtout en se laissant guider par l'Esprit saint dont Pierre était rempli. Pierre n'a rien dit qui soit impossible pour nous à dire : il s'agit juste d'oser en croyant ce que Jésus nous a promis : il est tous les jours avec nous...

Mais il est vrai que Pierre avait un atout supplémentaire. C'est le boiteux guéri ! Autant cet homme servira d'acte d'accusation contre Pierre et Jean (*Par quel pouvoir... avez-vous fait cela!*), autant il servira de carte de sortie puisque a) les membres du sanhédrin ne peuvent nier le miracle (v.16) et b) parce qu'ils craignaient le peuple qui glorifiait Dieu de ce qui était arrivé (v. 21-22).

Et ceci doit aussi nous inspirer ! N'hésitons pas à faire une bonne oeuvre quand nous en avons l'occasion. Dieu les prépare pour que nous les pratiquions (Ép 2.10). A cause de ces quelques paroles adressées aux boiteux (Ac 3), un homme a été guéri de son handicap, la Bonne Nouvelle a pu être annoncée au peuple, avec des milliers de conversions, l'Évangile est aussi annoncé aux chefs, la foi de Pierre et Jean en sera fortifiée pour longtemps (n'en doutons pas) et ils sortiront de prison parce que le miracle est avéré !

Tout dans cette histoire est une affaire de confiance envers notre Seigneur et Sauveur. Pierre et Jean ont simplement ouvert la bouche. Le reste c'est Dieu seul qui l'a réalisé ! Si deux simples pêcheurs ont eu cette foi, qu'est-ce qui nous empêche d'avoir la même ? Dieu reste le même !

Tahin'ny Tompo ianareo (Que le Seigneur vous bénisse)

Nadia et Pascal